

**La crise climatique est une crise alimentaire**

***LES PAYSANS ET LES  
PAYSANNES  
PEUVENT REFROIDIR LA  
PLANÈTE***

Une solution au chaos créé par  
le système alimentaire industriel

GRAIN  
Octobre 2009

## **Le système alimentaire global demain....**

### **Conséquence du changement climatique: déclin probable des rendements avant 2080**

Monde : 15,9 %

Amérique latine : 24,3%

Asie : 19,3%

Afrique : 27,5%

# **Nombre d'habitants vivant dans un environnement souffrant de stress hydrique**

2010 - 2,4 milliards

2050 - 4 milliards

# Conditions climatiques extrêmes

- Plus de sécheresses, d'inondations, de typhons, d'incendies sauvages
- Des millions d'hectares de terres agricoles seront perdus aux environs de 2050
- Des tempêtes provoquées par le changement climatique rendront plus vulnérables aux inondations trois millions supplémentaires d'hectares de terre agricole situés dans les régions côtières

# **Augmentation prévue du prix des principales céréales avant 2050**

Blé: une hausse allant de 170 à 194%

Riz : une hausse allant de 113 à 121%

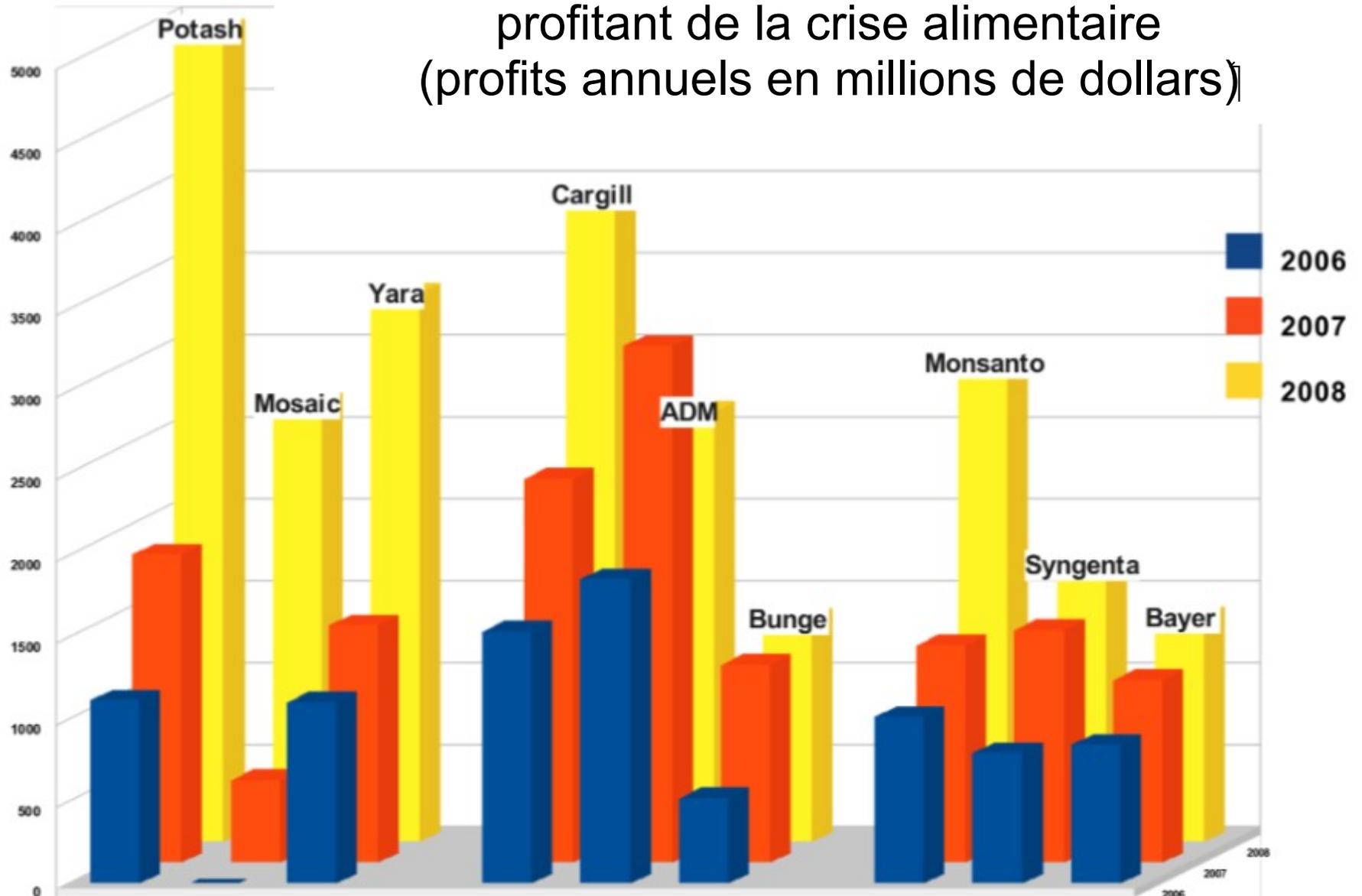
Maïs : une hausse allant de 148 à 153%

# **CE QUE NOUS SAVONS DE LA CRISE ALIMENTAIRE DE 2008**

Les entreprises contrôlant le système alimentaire se sont servi de la crise pour réaliser d'énormes profits

# Résultat : pas besoin de sauvetages ici

Les principales multinationales de l'agro-industrie profitant de la crise alimentaire (profits annuels en millions de dollars)



# **Ce que nous savons de la crise alimentaire de 2008**

Du côté du secteur privé la crise alimentaire a déclenché une marée d'investissements dans le domaine de l'agriculture et un accaparement global de terres cultivables, menaçant d'expulser de façon massive les agriculteurs

# Accaparement global de terres cultivables

- 100 milliards de dollars ou plus sur la table
- On a signalé 100 transactions conclues rien que par les investisseurs du Golfe
- On a identifié 120 structures d'investissement du secteur privé dans l'acquisition de terres cultivables étrangères

# **L'agriculture industrielle et le système alimentaire industriel sont l'une des causes principales de la crise climatique**

Les chiffres montrant comment ces processus réchauffent la planète peuvent être très variables, mais en ce qui concerne les émissions de gaz nous pouvons dire que :

- Les activités agricoles en sont responsables à hauteur de 11 à 15%
- Le défrichage et la déforestation sont responsables d'un pourcentage supplémentaire allant de 15 à 18%
- La transformation des aliments, l'emballage et le transport sont responsables de 15 à 20%
- La décomposition des déchets organiques de 3 à 4%

**Les émissions totales du système alimentaire constituent de 44 à 57% des émissions totales globales de gaz à effet de serre**

**La solution par et pour les sols**

# **Les sols constituent l'un des plus étonnants écosystèmes de la planète**

Des millions de plantes, de bactéries, de champignons, d'insectes et d'autres organismes vivants évoluent de façon constante pour créer, composer et décomposer de la matière organique

Ils représentent aussi le point de départ incontournable pour la production agricole

# **Mais on est en train de détruire les sols de façon rapide**

Au cours des 50 dernières années, l'usage massif d'engrais chimiques et d'autres pratiques non durables d'agriculture industrielle ont provoqué une perte moyenne d'au moins 30 à 60 tonnes de matière organique par hectare de terre cultivée

**La perte totale minimale est de 150 à 205 milliards de tonnes de matière organique**

**Et si on restituait cette matière organique aux sols ?**

# Le calcul climatique

Quantité de matière organique perdue dans les sols au cours des 50 dernières années

**150 - 205 milliards de tonnes**

Quantité de CO<sub>2</sub> qui serait séquestré si ces pertes étaient récupérées

**220 à 330 milliards de tonnes**

Excédant actuel de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère

**718 milliards de tonnes**

**Reconstituer la fertilité des sols aux niveaux pré-industriels permettrait de capter de 30 à 40% de l'excédent actuel de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère**

## **Est-ce possible ?**

Oui!

GRAIN estime qu'en utilisant les techniques actuelles d'agriculture durable nous pouvons obtenir une augmentation progressive de la matière organique des sols de 60 tonnes par hectare au cours des 50 prochaines années

**En agissant ainsi on aura capté plus des deux tiers de l'excédent actuel de CO2 dans l'atmosphère !**

## **On obtiendrait ainsi**

- Des sols plus sains permettant aux agriculteurs de produire plus d'aliments
- Des sols vivants captant et retenant d'énormes quantités d'eau
- Des communautés locales vivant de leur terre
- Une réduction notable, voire l'élimination du problème quotidien de la faim

**Les paysannes et les paysans  
peuvent refroidir la planète**

# **Que se passerait-il si les petits agriculteurs du monde entier restitueraient la matière organique aux sols ?**

- Des milliards de tonnes de carbone seraient capturées par les sols
- Les sols et l'enfouissement des déchets ne rejetteraient dans l'air ni oxydes d'azote ni méthane
- Les engrais seraient de moins en moins nécessaires puisque les éléments nutritifs seraient disponibles dans la matière organique
- La fertilité des sols s'améliorerait de façon progressive

**Cette mesure seule réduirait ou compenserait de 20 à 35% des émissions de gaz à effet de serre**

## **Que se passerait-il si la concentration de production animale se trouvait inversée et qu'une diversité animale était de nouveau intégrée dans la production agricole ?**

- Le méthane et les oxydes d'azote provenant des tas de fumier et des lagunes boueuses pourraient être éliminés
- Le transport mondial d'aliments pour animaux ne serait pas nécessaire
- Le transport systématique à longue distance de viande congelée n'aurait plus de sens
- L'alimentation naturelle des animaux pourrait être améliorée, réduisant ainsi la production de méthane par les vaches, les moutons et les chèvres

**Réduction potentielle totale de l'ensemble des émissions actuelles de gaz: allant de 5 à 9% supplémentaire**

# **Que se passerait-il si la plupart des aliments étaient vendus par des marchés locaux et que les gens comptaient sur des produits alimentaires de saison et transformés localement comme base de leur nutrition ?**

- Le transport des aliments autour du monde serait éliminé ou réduit au minimum
- Le transport local pour acheter les aliments serait également réduit
- Les périodes de réfrigération avant la vente seraient diminuées de façon significative ou éliminées
- L'emballage des aliments serait plus simple et dépendrait moins du plastique
- La transformation des aliments se ferait à la maison
- La réfrigération à domicile serait moins nécessaire

**Réduction totale potentielle : 10 à 12%  
supplémentaires de l'ensemble des émissions  
actuelles de gaz**

# Que se passerait-il si le défrichage et la déforestation étaient arrêtées?

- En arrêtant et en inversant les plantations de monoculture
- En soutenant divers systèmes intégrant la couverture forestière
- En augmentant la fertilité des sols par rajout de matière organique
- En diminuant la consommation de produits non alimentaires tirés de matières premières végétales
- En réduisant la consommation excessive de viande
- En abandonnant la folie des agrocarburants et en adoptant des formes décentralisées de production d'énergie

**15 à 18% supplémentaires de l'ensemble des émissions actuelles de gaz seraient évités**



## Un monde envahi par les plantations

(en millions d'hectares)

	1995	2007
soja	61	92
palmier à huile	5,5	13,2
canne à sucre	18,5	22,7
plantation d'arbres	137	185

**Aujourd'hui ces plantations occupent 20% de la totalité des terres cultivées**

Contrairement à ce que disent les autorités et l'agro-industrie, les paysans ne déforêtent pas le monde. Les plantations industrielles sont actuellement, et de loin, la cause principale du défrichage et de la déforestation.

Le monde n'a pas besoin de plus de monocultures. Il a besoin de diverses formes d'agriculture diversifiée qui puissent intégrer et cohabiter avec les forêts.

## En résumé : les émissions de gaz seraient réduites ou compensées de la façon suivante:

En récupérant la matière organique des sols : **de 20 à 35%**

En inversant la concentration de la production de viande et en réintégrant la production animale et végétale : **de 5 à 9%**

En rétablissant les marchés locaux et en remettant les produits frais au cœur du système de production alimentaire : **de 10 à 12%**

En arrêtant le défrichage et la déforestation : **de 15 à 18%**

Au total, ces changements provoqueraient une réduction de  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{3}{4}$  de l'ensemble des émissions actuelles de gaz.

Si cela est complété par de sérieuses stratégies d'économie et de réduction dans d'autres secteurs de l'économie, l'objectif proposé de degré zéro des émissions de gaz, voire même la réduction de l'actuelle concentration d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, deviendraient réalisables.

# Les solutions ne sont pas seulement techniques ou biologiques

La mise en place de ces formes d'agriculture exige l'organisation de tâches décentralisées par des millions de personnes, des communautés et d'organisations engagées qui doivent prendre des décisions afin de rendre le changement possible.

Ces solutions exigent également une connaissance précise des écosystèmes et des conditions locales, des semences et de la biodiversité.

Seuls les paysannes et les paysans, ainsi que les peuples indigènes du monde entier peuvent remplir ces conditions et répondre à de tels besoins.

# **Donc, des changements majeurs deviennent urgents**

La fin des politiques actuelles qui favorisent la concentration des terres, des processus de production, de l'industrialisation et du commerce de détail

Une réforme agraire urgente et profonde qui redistribue les terres et mette un terme à la concentration des terres de par le monde

Une décentralisation active de la production animale et la réintégration de la production animale et végétale

**L'agriculture retournera alors à son rôle central :  
la production d'aliments**

Un soutien actif aux techniques agricoles et aux pratiques basées sur la diversité, sur les semences locales et sur les processus écologiques agricoles

Des politiques de souveraineté alimentaire passant par des marchés locaux et d'autres canaux de commercialisation directe, se détournant du modèle d'exportation de denrées alimentaires

Des politiques qui soutiennent l'agriculture paysanne sans l'assujettir à des modes de production industriels ou à des réglementations inutiles ou susceptibles de provoquer une perte d'autonomie et de souveraineté

Pour refroidir la planète, nous avons besoin  
des paysannes, des paysans, et de la  
souveraineté alimentaire